

Nicolas Alexandre Siben 40/56né le 24 novembre 1797* à Dailly (B) **ii** le 28 juin 1864 à Marseille (13)fils de Pierre Nicolas **Siben** (>1759-1841) **80/112** **v** et de Marie Louise Joseph **Remouchant** (17..-1811) **81/113**

épouse le 22 janvier 1824 à Metz (57)

Marie Catherine Reine Beaudouin 41/57née le 15 septembre 1800* à Metz (57) **iii** le 6 novembre 1860 à Metz (57)fille de Jean **Beaudouin** (1756-1823) **82/114** et de Marie Louise Thérèse **Salès** (~1767-1803) **83/115**

* Alexandre Siben et Catherine Reine Beaudouin sont nés alors qu'avait encore cours le calendrier révolutionnaire. L'état civil prend note de leur naissance respectivement le 4 frimaire an VI et le 28 fructidor an VIII. A ses dates Dailly qui fait partie de la province de Namur, en Belgique, était, comme Metz, en territoire Français.

Enfants (tous nés à Metz) :

- 1) Alexandre **Siben** (18.11.1824 - 24 ou 25.03.1882) **20/28**
il épouse en 1852 Caroline **Le Duc** (1827-1910) **21/29**
- 2) Marie Hortense Siben (03.12.1826 - ~13.07.1897),
célibataire
- 3) Thérèse Amélie Siben (02 ou 24.07.1830 - 21.06.1873),
célibataire

☞ Alexandre Siben est né dans un petit village ardennais de Belgique à quelque kilomètre de la frontière actuelle, entre Chimay et Givet. C'est une petite bourgade à vocation agricole dont les maisons de pierres et aux toits d'ardoises se nichent dans un vallon autour de son clocher. Il est baptisé dans l'église du village "simplement et sans les cérémonies ordinaires" précise l'acte. Son père, ancien caporal de l'armée républicaine française, fait fonction de percepteur à Dailly.

Alexandre est adolescent quand meurt sa mère. De graves problèmes financiers obligent son père, Nicolas Siben, à quitter Dailly. Il vient s'installer à Metz avec ses enfants. Ses difficultés financières sont telles, dit la tradition, qu'il est obligé de confier ses cinq enfants à la charité de ses tantes Lalance (des sœurs de sa mère ?). C'est elles qui prennent en charge les frais d'apprentissage d'Alexandre comme tapissier-ébéniste. Une fois le métier appris, c'est elles encore qui l'aident à s'établir à son compte comme artisan menuisier. Il reste dans la famille quelques meubles que la tradition familiale dit sortir de ses mains.

* Elle-même signe sur le registre de mariage Catherine Reine Beaudouin. (voir page2)
Alors, Reine ? Catherine ? ou Catherine Reine ? à vous de choisir...

☞ Catherine (d'après sa tombe) Reine (d'après Ernest Siben) * est née au n°1 rue de la fonderie, à Metz, dans la 5e section de la ville. Elle perd sa mère très jeune et grandit dans sa maison natale avec son frère Jean Dominique et sa sœur cadette Hélène. C'est ainsi qu'elle connaît bien Alexandre Siben qui habite cette même rue. Son père meurt brutalement en janvier 1823. Il avait eu le temps de lui donner son assentiment pour leur mariage. Ce deuil explique peut-être le voile noir et l'aire mélancolique de son portrait.

☞ Le 20 janvier 1824 Alexandre et Catherine Reine vont chez Maître Pontoise, notaire à Metz pour signer leur contrat de mariage.

Qu'en pensa Alexandre Siben ? Comment réagit-il ? ... On ne le sait pas. Mais il ne semble pas avoir été poursuivi pour sa courageuse prise de position en juin 1848.

▫ Ses convictions républicaines n'empêchent pas Alexandre Siben de faire baptiser ses enfants encore nouveau-nés. C'est son père Nicolas Siben [80/112](#) qui est le parrain d'Alexandre junior.

Il dut être fier de porter sur les fonds baptismaux son premier petit-fils. Hortense aussi est baptisée deux jours après sa naissance à l'église St Maximin de Metz.

Curieusement en 1841, quand il va déclarer le décès de son vieux père Nicolas Siben, avec son beau-frère Charles Allioud, Alexandre ne précise pas la date de naissance de ce dernier, et le nom de ses parents. Il est vrai qu'il n'a jamais connu ses grands-parents et qu'à Nancy on est incapable de retrouver trace du baptême de Nicolas ! Mais, il a connu ses tantes qui d'après la tradition familiale lui ont payé ses frais d'apprentissage. Est-ce l'émotion ? Quoi qu'il en soit, n'ayant pas obtenu de réponse, l'officier d'état civil précise sur le registre de décès "Nicolas Siben [...] né à Nancy [...] on ignore les noms des père et mère du défunt". Cette mention excitera l'imagination de Yann [4/6](#) qui le surnommera, à cause de cela, " Nicolas le Mystérieux ".

▫ Les trois enfants d'Alexandre font de bonnes études. Son fils réussit le concours de polytechnique et entre à l' " X ".

Hortense et Amélie passent leurs diplômes pour pouvoir enseigner. C'est peut-être aussi ce qui explique leur célibat. Au XIXe siècle on admet qu'une femme soit enseignante, "maîtresse d'école", mais elle doit alors renoncer à se marier.

Diplômé des Ponts et Chaussées, le jeune Alexandre travaille pour les chemins de fer (comme les affaires d'ébéniste ne marchent plus très fort, il fait entrer son père dans la Compagnie des Chemins de Fer de l'Est comme receveur de bois vers 1855). En 1857, il part en Italie pour diriger la construction du tronçon de ligne Pistija-Lorreta entre Bologne et Florence

(Voir :. III.1.F).

▫ Catherine Reine meurt à Metz, dans leur logement, place de la cathédrale en 1860. Son corps est transféré dans le nouveau caveau familial que son fils a fait aménager à Charency-Vezin, petit village d'où est originaire son épouse Caroline Le Duc.

Alexandre, que ses petits-enfants surnomment "le petit grand-père", meurt subitement à Marseille en juin 1864, chez ses neveux Bastien*. Il est inhumé à Vezin auprès de son épouse.

▫ Après sa mort, ses deux filles décident de répondre à l'appel de leur frère Alexandre et le rejoignent en Italie, l'aînée, Hortense, en tant que professeur de français et la cadette, Amélie, comme professeur de piano.

Elles donnent des cours à leurs neveux et nièces.

Amélie décède à Gènes en juin 1878. Hortense, que la cession de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne empêche de revenir dans sa ville natale désormais intégrée au Reich (elle a opté pour la France en 1871), se réfugie à Vezin, le village natale de sa belle sœur, intégré au nouveau département de Meurthe-et-Moselle. Elle y décède en juillet 1897.